



Réseau d'Observation Mancelle  
de la Pathologie Infectieuse

**Docteur, je tousse... je mouche...  
... J'ai mal à la gorge !**

*A nouveau une semaine très calme sur le plan des infections virales, avec cependant quelques grosses bronchites pour lesquelles il faudra de la patience. Les pollens commencent à se manifester, mais le temps pluvieux protège les allergiques. Les antibiotiques sont RAREMENT UTILES.*

Ce que vos patients vont lire dans le Maine Libre demain, Jeudi

**Mononucléose infectieuse : encore un virus !**

*Le virus qui fatigue les amoureux !*

Le virus d'Epstein-Barr (EBV) fait partie de tous ces microbes que l'on rencontre un jour ou l'autre en grandissant. Plus le premier contact avec ce virus se fait tôt dans la vie, plus l'infection sera discrète voire passera inaperçue. Chez le grand enfant, à l'adolescence ou chez l'adulte jeune, l'infection peut se manifester de manière plus « bruyante » : c'est la mononucléose infectieuse (MNI). Dans les sociétés comme la nôtre, le niveau élevé d'hygiène retarde ce premier contact avec le virus ; l'infection se transmet alors plus tardivement dans la vie et les MNI sont plus fréquentes. Il y aurait ainsi en France près de 100 000 cas de MNI par an.

Le virus est essentiellement transmis par la salive infectée. C'est ce qui a donné à la MNI son surnom de « maladie du baiser » ou « maladie des amoureux ».

Le plus souvent bénigne, la MNI est toutefois réputée pour la fatigue intense et parfois prolongée qu'elle entraîne. Le début de la maladie ressemble beaucoup à une grippe : fièvre élevée, nez qui coule, mal de gorge et de tête, angine, courbatures, fatigue... Ce tableau s'accompagne de signes qui inquiètent les parents et les amènent à consulter : les ganglions du cou sont enflés et douloureux, l'enfant perd l'appétit et se plaint d'une fatigue anormale. L'examen du médecin peut retrouver un gonflement de la rate ou du foie prouvant, tout comme les ganglions, la réaction de l'organisme à l'infection.

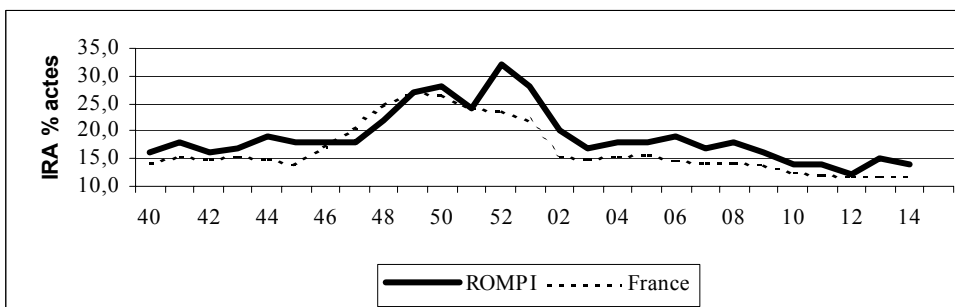
Un test spécifique, qui se fait sur une prise de sang, permet de confirmer le diagnostic. Les formes compliquées sont rares et se rencontrent plutôt chez les personnes ayant un déficit de l'immunité.

Il n'existe pas de traitement spécifique de la MNI. Comme toujours, il faudra lutter contre la fièvre et la déshydratation et respecter le repos. Comme pour toute infection virale, les antibiotiques sont sans utilité. La prise d'antibiotiques de la famille des pénicillines peut même entraîner une éruption cutanée. Seul un petit nombre de patients développe simultanément une infection bactérienne (angine, sinusite...) pour laquelle le médecin peut prescrire un antibiotique d'une autre famille. En attendant la guérison, on limitera la transmission du virus aux autres enfants et à l'entourage en évitant les embrassades familiales, les échanges de vaisselle, les partages de nourriture et en respectant les règles simples d'hygiène : lavage des mains, protection des autres en cas de toux ou d'éternuements, lavage soigneux de la vaisselle...

La MNI peut laisser persister une fatigue pendant plusieurs mois, mais le plus souvent, elle guérit spontanément en deux ou trois semaines.

**Infections Respiratoires Aiguës (IRA) en médecine de ville.**

Comparaison CUM—France métropolitaine. Sources: ROMPI, GROG France



**Infections respiratoires à l'affiche cette semaine**

Adénovirus  
Rhinovirus

**Signalés par les médecins du ROMPI**

Otites, angines, asthme,  
Bronchites, gastro-entérites,  
1 scarlatine, allergies, torticolis fébrile



Encore quelques rares cas de grippe A et B signalés en France et en Europe. Sur le front de la grippe, la situation est beaucoup moins calme pour les volailles. Après la confirmation de 2 cas de grippe H7 chez des personnes ayant été au contact de poulets infectés au Canada, l'abattage de millions de volailles est envisagé pour stopper l'épidémie.

**Niveau d'activité médicale**

% participation en vacances	100 % des médecins
Jours travaillés	0 % des médecins
Actes	4,3 par semaine
Visites	25,3 par jour
	11 % des actes

IRA	14 % des actes
IRA	15/médecin/semaine
0-4 ans	21 %
5-14 ans	21 %
15-64 ans	52 %
65 ans et +	7 %
BD	0,2 /médecin/semaine

Antibios dans	28% des IRA
AT courts	3 % des actes
AT courts	3,7/médecin/semaine

**Contacts**

ROMPI: coordination 02.43.39.97.93 GROG Marion QUESNE 01.56.55.51.51 Mél: rompi@openrome.org Web: www.grog.org